

"REVES DE CANTATES"

- Embarquement pour Cithère -

TRANSPOSITIONS "REVE DE CANTATES"

- Ouverture "Fils de la nuit" : -1/2 ton ; enchaîne avec
- "Dormez, dormez" dans le ton.
- Sommeil instrumental dans le ton.
- " Tout dort ! " : Moins une tierce mineure (La majeur).
- L'île de Délos (Jacquet de la Guerre) : Dans le ton.
- Le Printemps (Boismortier) : Dans le ton.
- Vaudeville " Vive, vive mon joly jardin " : dans le ton.
 - " Loin que le travail " : - 1 ton (Sol mineur)
- Cantate du café : Dans le ton ; final à trois voix : Soprano, Haute-contre, Basse.
- " Belle et charmante " : Moins une tierce mineure jusqu'au deuxième système de la page 76. Troisième système : dans le ton. P. 77 : Moins 1 tierce mineure.
- L'Amour et Psyché : Dans le ton.
- " La coquette nous trahit " : Moins un ton.
- " Léandre et Héro " : p. 33,34,35 : Dans le ton ; p. 36,37 : - 1 tierce mineure ; p. 38 : dans le ton ; p. 39 : 5 systèmes dans le ton , 6° syst. : 4 mesures + 1 quinte puis 4 mesures - 1 quarte ; p. 40 : 3 syst. - 1 quarte puis 3 syst. dans le ton ; p. 41,42,43 : dans le ton ; p. 44 : - 1 ton ; p. 45 : dans le ton ; p. 47,48 : - 1 tierce majeure ; p. 49 jusqu'à 53 : dans le ton .
- " Prince enfumé " : - 1 quarte p. 10 & 11 ; p. 12 : dans le ton ; p. 14 : 2 premiers systèmes dans le ton puis - 1 quarte jusqu'à la fin de la page 15 ; p. 17 : -1 ton ; p. 19,20 et premier système de 21 : - 1 tierce majeure , puis dans le ton jusqu'à la p. 22 ; p. 23 à 28 : dans le ton .
- " Dom Quichotte " : - Ouverture + 1 tierce mineure.
 - Récit " Dom Quichotte....retranche " : + 1 tierce mineure.
 - Air " Loin des yeux " : + 1 tierce mineure.
 - p. 9 jusqu'à la deuxième moitié de la deuxième mesure du deuxième système de la p. 10 : soit + 1 tierce majeure soit dans le ton.
 - Récit : " Mais, non je ferais mieux " jusqu'au premier système de la p. 12 : dans le ton.
 - p.12 2° système jusqu'au 1° système p.16 : dans le ton ou + 1 tierce mineure.
 - p. 16 2° syst. jusqu'à fin : dans le ton.
- " Quand Bacchus " jusqu'à fin dans le ton.
- Apollon et Doris : - 1 tierce mineure.
- Actéon : p. 1 à 10 et début de 11 dans le ton ; 2° syst. p. 11 : +1 quarte ; p. 12,13 : dans le ton.
- D'ici jusqu'à la fin du spectacle tout est dans le ton .

①

*Récès de laulales
ou le retour du fils du Marquis du Palais.*

Un sommeil = les femmes
de Caspary
à voir de Karyton

Ce fut un long sommeil.

Un sommeil hors du temps qui surprit nos personnages
un soir de 1715 à l'heure où les fêtes se sont éteintes.

Les quelques braises qui rougeoient encore dans le
pöele n'éclairent plus que les yeux fatigués par tant
de plaisir *de deux* vieux amis, vieux amants réunis autour
notre bonne hotesse : Madame de.

Même le chat fut pris d'une langueur ensorcelante.

On date l'heure du sortilège aux alentours de 1 h du
matin ; mais rien ne saurait être précis à ce sujet.

Toiles d'araignées, poussières, feuilles automnales
ont envahi les lieux et recouvert nos personnages ;
mais curieusement les étoffes, les bois aux essences
recherchées jusqu'aux plumes et aux biscuits chocolatés,
tout semble avoir parfaitement résisté à ce sommeil
de plus de 200 années.

Les teintes et coloris seuls se sont peut-être un peu
fanés, mais la clarté étrange qui envahit en ce moment
la pièce, dore et argente à plaisir tous les reliefs,
coussins, plis de costumes, recoins de meubles, mèches
de perruques, jusqu'aux pétales de fleurs séchées dans
leur vase. Tout semble avoir métamorphosé ~~leurs~~^{sa} poussières
en une fine couche d'or ou d'argent, donnant à ce tableau,
hors du commun, cette nature morte historique, un rien
de "rococco", de "suranné", de "délicieusement vieillot".

*

Un sommeil Justement
Justement de J. de la queue
en la moquette

C'est le chat qui secoua l'assemblée de sa torpeur mortuaire.
par le frémissement de sa fourrure angora.

Le feu dans la cheminée soudain se rallume, les mécaniques
des horloges, pendules et automates, toutes ensemble
se remettent en route dans un joyeux enchainement de
tic-tac, de coucou et de frêles carillons.

~~Le chat est à nouveau aux aguêts.~~ Dans la perspective
exact de son regard de fêlin qui perce à travers la
fente inquiète de ses paupières, la tête d'une
poupée baroque qui git à terre vient de trembler.

C'est une tête en porcelaine légèrement plus importante qu'une tête humaine. Une tête de femme, maquillée, poudrée et perruquée aux mouches en forme de lune et d'étoile. Ses yeux de morte s'ouvrent et se referment alternativement; plus loin une main au milieu des débris de son corps éclaté. ~~La~~ main fine également en porcelaine aux phalanges articulées, s'anime soudain ~~de quelques gestes~~, comme retrouvant d'instinct les signes d'une gestique oubliée.

* /

2^eème Souvenir chanté
 et d'auré
Jouez de Lully.
 Amants magnifiques

Cette main de poupée rejoint dans l'espace une autre mains vivante, celle ci, celle d'une danseuse sans visage. Très certainement une fée. Les gestes se cherchent, se rencontrent, se mêlent...

A l'inquiétude obscurité de la nuit et du temps, le conte vient d'offrir sa lumière. Le cabinet des curiosités s'est métamorphosé en cabinet des charmes et des délices, le seuil s'irise de cristaux, les murs se couvrent de fresques, les habits prennent une transparence lunaire.

L'imagination joue librement des choses et de leur contour qui se reflètent confusément dans les miroirs vénitiens si chers à ~~Madame De~~ *l'auré de la Jeuplette*
 Lumière, cristaux, miroirs, reflets : poussières de rêves.

Si l'éveil fut bref pour les objets et les animaux, les choses et les odeurs, pour les hôtes de ces lieux il s'avère plus laborieux ; comme un lent retour à la vie comparable à une symphonie, aux mouvements larges, langoureux, presque au ralenti ou par vagues successives, les sons envahissent l'espace, les vibrations retrouvent les corps.

Et toujours ce corps de poupée baroque qui cherche à se reconstituer dans l'espace qui joue avec le corps de la danseuse, avec les sculptures, les bibelots, *les meubles* décorant la pièce.

*

* Le Poupin, huit pins en allées comme le put
(en aparté) tant de femmes à la mode, c'est trop
ou trop peu. Un quart d'heure ou pas du tout

Madame De, toujours plus vive que ses compagnons est
la première à glisser une oeillette taquine sur son voisin
de bergère : le poupin.

L'extrait de la cantate
de Grandval -
enchante sur
le printemps de la mortelle
ou l'île de Delor Jacques
de la quise

"Réveillez vous..."
Quelques vocalises s'échappent
de sa gorge qu'elle a gardée fort apétissante. Encouragées
au vol par une flûte, celles ci disent mieux que les
mots tout le gai bonheur que l'on ressent à sortir ainsi
de trois siècles d'histoire

Dimanche j'étais aimable
Lundi, je fus autrement
Mardi, je fut l'air capable
Mercredi, je fis l'enfant
Jeudi, je fus raisonnable
Vendredi, j'eus un amour
Samedi, je fus coupable

Mme De: Que les hommes
travaillent

Dimanche je fut inconstant
Toute rebelle des choses Madame, vous ne cherchez
pas à plaire à tous les hommes, mais vous en
aimez quelques uns de plus qu'il ne faut
Ces travaillards, l'oeillotte collé au visage
qui vient de réveiller. Il admette le deesse
spectaculaire de sa collection de vie : " de mémoire de
rose ou ne vit moussi de jardiéni... une vie
brenière ; brenière dans le miel, leur jétale
s'immortalisent..." Un joli refus lui vient aux
lèvres où il est question de jardiéni

le jardiéni de Houet

le Poupin: Tout respire l'amour ici, et quelle volupté
Ah Madame.
Je vos 5 instruments je suis très amoureux
les deux premières vos mains, les 2 autres vos yeux
toute la dernière et cinquième qui reste
Il faut être galant et lent.

Mme de = Voici mon ~~entendu d'esprit de nouveau au compté~~
Poupin se moque: " Ce vieillard, mourant le physique vous vobé
devenu jardiéni, avoué que cela est ridicule.
Mme de: " Héféz-vous, de jardiéni, ce n'est pas ridicule,
voilà un excellent savoir, c'est ainsi un
jardiéni réducteur qui convertit au "newton"
les plus jolies femmes de salon "

Braquemaudeu: Vous passez un bouquet de
senteurs fleurs qui donne l'impression
d'entrer dans un jardin quand on vous
approche.

Hue de: J'aime les gens qui savent quitter
le sublime pour l'ordinaire
Je voudrais que Newton ait fait des
vaudeville. Je l'en estimerais davantage
de plaini est le but essentiel
qui l'attrape a fait son salut

Braquemaudeu ou le Toupie (en aparté): Aucune femme n'est jeune après trente
ans, mais elle peut être inimitable.
Celle-ci n'a point encore mine à prêcher la
vertu au petite fille.

Hue de: "Allons il est bien tôt pour faire les p"
et la voici se penchant sur la
cafétière, lançant voir de très jolis vers

Braquemaudeu ou le Toupie: Je vous n je fais l'analyse
Ah! que je découvre d'appar
t à ce qu'on voit de frivole
Répond de ce qu'on ne voit pas.

Hue de: "Un regard d'homme dit: " Je vous dénie "
tandis qu'un regard de femme dit
"Aimez-moi". réfléchissez à ceci et venez vite
goûter ces mûlétoum tous frais! Décidément
un mouvement caféiné et un mouvement
divin. Je finissai en venant trop potelée
et servait du doigt le contour moelleux
de son visage. "C'est rond, c'est rond. Dieu
que c'en déjà rond! Je ne mangerais
plus une vîpe."

Le Café de Henri



le Toupie: "C'est avec le rond qu'on gloit aux
hommes. Ils n'y bougent. Ils pimentent
le rond pour le tendre. La unique
mouche la pièce. Braquemaudeu
admire Hue de s'activer au dessus
de sa dinette

Braquemaudeu: L'ennuifera le beseli et neppoum qu'elle

On ne lève
de la cafétière
des café.

s'ennuie d'être ni nécessairement belle ... qu'elle
 tempère sa beauté sans la perdre et qu'elle se
 déguise en grâce ... Ajouté à présent une âme
 (qui jure à tout moment sur cette hypocrisie
 qui va y perdre tout ce qu'elle sent ...) que le
 rend aussi spirituelle, aussi délicate, aussi vive
 aussi fière, aussi saine, aussi caduque qu'elle
 l'est tout à tout ... elle ne songe à avoir aucune
 note d'esprit, mais elle a l'esprit avec lequel
 ou en a de toutes les notes n'aurait que le
 grand l'exige ... (toute la force de celui des
 hommes, mêlée à la délicatesse de celui
 des femmes.)"

Les oiseaux de la volière, l'odeur du café, les premiers
 rayons du soleil jouant sur le décor baroque de la grosse
 pendule donne à cette heure matinale une odeur de printemps.



- Mme de :** "On dirait que le printemps est en ouï ! ou
- braquemond :** Le ciel a sombré dans la poésie. Ce n'est décidément pas un
 ciel a vous rendre les pieds sur terre."
- Le roupin :** "Votre âme aurait elle besoin de bagatelle."
- Mme de :** ~~l'absence physique et un bon divertif contre
 l'engorgement intellectuel. Le tout est d'en user
 avec mesure. Purgez votre cerveau, ne le videz
 pas. Alors quelle jolie ménagerie vous faites.
 Venez avec toutes les bêtes toutes à l'abreuvoir.
 C'est l'heure de la collation et des jeux.~~

Les jeux sont dressés, les cartes battues, les puzzles
 étalés. Madame De propose un nouveau jeu inédit dont elle
 vient d'achever les règles. (Habile mais lent de tombola
 littéraire, de jeux de l'oie et de cartes du tendre)

- A, une ariette ; F, une Fable ; H, une rondeau
- E, une énigme ; O, une Ode ;

On tire une carte. Madame De doit composer une fable.

Table de la fontaine

Mme de: "Avec joupin: Avec son regard aigu,
 Ses lèvres roses
 Ses mains qui cherchent
 Qui est ce que c'est ?

Joupin: "Le Dénier"

Mme de: Avec son regard voilé,
 Ses lèvres ouvertes
 Ses mains qui liement
 Qui est ce que c'est ?

Joupin: "Le Placard"

Braquemardus: Bravo: " Je suis malade depuis hier qu'on m'a
 fait femme
 J'avais le grand art de charmer
 Et du Dénier je me fis aimer
 Pour être jeune aimable et belle
 Mais je suis depuis hier du sang
 Et du lièvre du premier rang
 Mettant en moi toute leur gloire
 Et n'est pas jusqu'aux grands esprits
 Qui de m'avoir était épris
 Et font entre eux une action

Le Joupin: L'amour.

Mme de: Bravo. 1. 2. 3. plop vous voilà tombés
 dans la mare aux amours oubliés.
 Le Joupin. Eau perdant entouré un petit
 au nain.

La Matière d'Épouse p. 4/10
 Quant à Braquemardus il se fait remarquer aux joutes amoureuses
 baisse les armes devant la tour de Dulcinée mais se rachète
 brillamment par un sonnet improvisé sur le thème de la volupté.
 Ce franc succès lui donne droit de jeter les dés.

*

Les dés roulent. Le premier s'est très vite arrêté sur le chiffre 6. L'autre poursuit son chemin. Tous le suivent du regard. Il tombe de la table, roule de marche en marche se maintient un moment en équilibre puis s'immobilise sur le 6. 6 et 6 = 12.

12 : le puits d'amour.

Soudain l'activité requiescente se figeait. On chercha des yeux. On crut un moment que ce n'était qu'un mirage où la fée qui revenait hantait les lieux. Puis

Ce fut comme si la pièce se couvrait soudain de milliers de facettes cristallines au coeur desquelles se reflétaient sur chacune un feu follet d'amour.

Quand on la trouva enfin, elle gisait toute recroquevillée sur elle même. Un bandeau de fine baptiste cachait ses yeux.

C'était une frêle princesse, qui, oubliée de tous, dans un coin retranché de la pièce se réveillait enfin avec un peu de retard. Elle avait une toute petite voix brève et claire comme un fil d'eau jaillissant.

Une lumière irréaliste entourait tout son corps qu'elle avait menu et d'une transparence qui laissait voir les veines bleues sous la peau pâle.

Autour de cet étrange tableau tout avait soudain disparu. Seule cette image semblait réelle et en même temps trop esthétique, trop parfaite comme comprenant toutes les perfections stylistiques de ce début de XVIII fasciné par l'art italien, ces fioritures et ses dorures.

La position de son corps même, légèrement allongé sur des coussins sombres faisait penser à une naiade échouée sur quelques rochers autour desquels moutonnait les vagues d'un océan calme après la tempête.

Les cheveux blonds tombant jusqu'à ses pieds donnaient à cette apparition les traits de certains Boticelli ou Raphaelli.

Les moulures richement sculptées de la bergère, le long de laquelle elle s'était adossé lui faisaient autour du visage et sur l'arrondi de l'épaule comme un encadrement.

*Héroïsme
Crainte
Jeu des yeux suspendu.*

*+
1800
1800
1800*

éclaircie neu-

*Amour et Orgueil
de bourgeois*

Amour et Orgueil

Un rapide colin-maillard lui fait rencontrer quelque chose qui ressemblait à un homme : "Qui est-ce ?"

"Une surprise !"

A la vue de Braquemardus, la belle jette un cri.

Le Poupin éperdu d'amour attrape au vol quelque déguisement et saute sur la bergère, au secours de sa bien aimée.

Les deux autres compères séduits par cette improvisation s'empresent de rassembler les quelques accessoires nécessaires à toutes scènes d'opéras bien choisis.

Le Poupin se révèle tout à fait adroit dans l'art de cantaré et interprète avec Majestra son rôle de jeune premier, mais s'avère d'une phase un peu trop excessive dans les récitatifs.

*

Extrait de Ophélie
suivi de
Héro et Léandrie
de
Gaudival.

Le Braquemardus, jaloux, se moque. La parodie succède à la cantate. Une scène de balletique puis la cantate Héro & Léandrie de Gaudival. Notre jeune ingénue Clarisse se prête avec plaisir à la parodie, Jouant la coquette à la perfection, elle sait donner la réplique avec humour et ironie. Madame De ravit du divertissement compte les points, ponctuant de temps à autre le récit de répliques savoureuses.

Très enverbe et retrouvant le brio de sa jeune sous le regard allumeur de cette belle enfant, le Braquemardus enchaine sur une leçon de physique comparative entre l'attraction terrestre et l'attraction

- Braquemardus: - Je regarde l'amour ~~comme~~ comme le principe de tous les mouvements, comme la matière céleste dans laquelle nous navigons le cœur de l'homme est le centre de son tourbillon, et pourvu tout les planètes qui l'environnent et chaque planète entourée avec elle d'autres petites planètes...
- Alaine: - Comme la lune gravite autour de la terre.

Braquemandes : - Oui, L'amour, j'ai essayé, emprunté la jalousie. Elles s'éclaircissent réciproquement et j'ai réflexion : toute leur lumière ne vient que de celle que le cœur leur envoie.

Clauine : - Et après l'amour ?

Braquemandes : - Je place l'ambition. Elle vient par le cœur du cœur que le premier : ainsi la chaleur qu'elle se reçoit lui donne. Elle me fait moins de vérité.

Clauine : - L'ambition, je suppose n'aime pas moins de satellites que Jupiter ; la vanité, la banane, l'intérêt quant à elle d'elle

Braquemandes : - Mais ainsi la véritable valeur, la grandeur d'âme, l'amour de la gloire

Mme de : - Maudite ! Et où mettez vous la vanité dans tout cela

Braquemandes : - La vanité peut avoir sa place dans ce tourbillon, mais à un certain point -- enfin dans un système, elle ne saurait être que la dernière c'est notre bon saturne. Nous ne sentons ses effets qu'après treize ans.

Clauine : - Et les comètes qui en ce que vous en faites ?

à l'origine Braquemandes : - Elles passent dans l'orbite comme des corps étrangers et sans l'influence. Pour l'homme, ces corps étrangers sont des réflexions qui, après bien des détours, passent dans le tourbillon de passions, n'exercent ni bonne ni mauvaise influence sur lui.

Braquemandes : - Mais l'âge affaiblit peu à peu, jusqu'à l'éteindre, la chaleur naturelle qui donnait vie au cœur de l'homme.

Clauine : - Peut-être le temps fait-il la même chose avec notre soleil : entre lui et nous, il n'y a de différence que dans la durée....

Braquemandes : - Ah, petite nymphe ! Je ne connais pas une femme plus f que vous.